



3 cocottes
16 rue Harmelin
14130 Pont-l'Évêque
02 31 65 19 21
www.3cocottes.fr

Une sélection unique de **PRODUITS RÉGIONAUX** en centre ville

BOUTIQUE ÉCO-RESPONSABLE
Eco-friendly shop - Regional delicatessen
MARQUES FRANÇAISES
ACCESSOIRES BIJOUX CADEAUX
DÉCO JEUX MAROQUINERIE PAPETERIE
ÉPICERIE FINE 100% NORMANDIE

FROMAGERIE LA DÉGUSTERIE
FROMAGES, CÉPAGES & CIE

Dégustation sur place en centre ville
26, RUE SAINT-MICHEL - 14130 PONT-L'ÉVÊQUE
www.ladegusterie.com
contact@ladegusterie.com
02 31 65 54 10

L'office de tourisme **Terre d'Auge à Pont-l'Évêque**

16 bis Place Jean Bureau
14130 Pont-l'Évêque
(+33) 2 31 64 12 77
www.terredauge-tourisme.fr
contact@terredauge-tourisme.fr



Terre d'Auge

Pont-l'Évêque



Cette carte est éditée par l'Office de Tourisme Terre d'Auge

Directeur de la publication : Stéphanie Legendre
Rédacteurs/contributeurs : Lisa Coradello, Emilie Gouye, Patricia Ameline
Conception graphique : Roadie Kraft
Responsable rédaction : Julien Lods
Photo de couverture : Moxi
Impression : Corlet | Conde-en-Normandie
Tirage : 7 000 exemplaires
Dépôt légal : avril 2025

Crédits photos :
Office de Tourisme Terre d'Auge / Calvados Attractivité Normandie Tourisme / Freepik / Les partenaires de l'Office de Tourisme Pont-l'Évêque Terre d'Auge.



Pont-l'Évêque

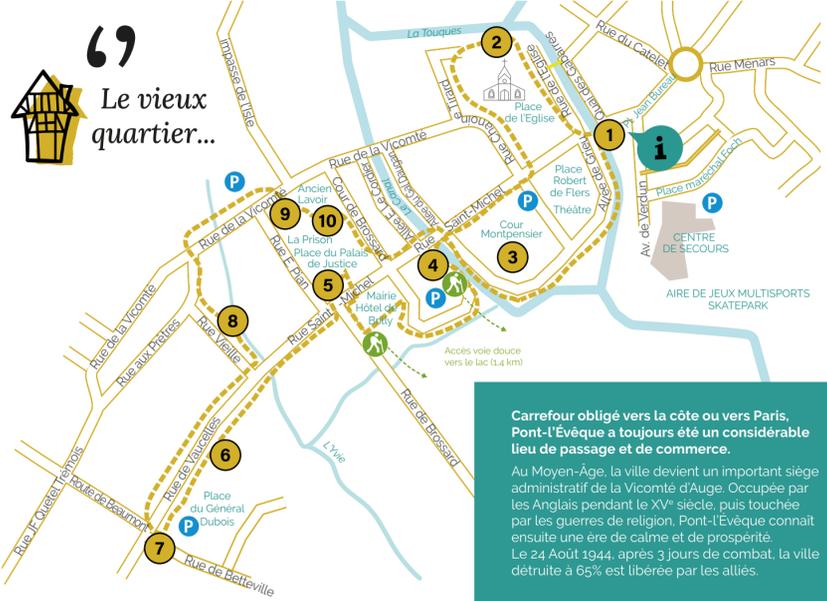
Lac & plage



- | | | | |
|--|---|--|--|
| <p>Incontournables</p> <ul style="list-style-type: none"> Musée Patrimoine insolite Panorama Village fleuri Plus beau village de France | <p>Patrimoine</p> <ul style="list-style-type: none"> Source «miraculeuse» Patrimoine à pan de bois Activité artistique Patrimoine visitable Église ouverte | <p>Gastronomie</p> <ul style="list-style-type: none"> Aire de Pique-nique Producteur fermier de cidre Fromage fermier Producteur fermier de viande Visite à la ferme Distillerie Producteur de bière Cours de cuisine | <p>Sport</p> <ul style="list-style-type: none"> Randonnée Activité famille Pêche Sport nautique Canoë Centre équestre Circuit automobile Balade en 2CV Golf |
|--|---|--|--|

Visite de Pont-L'Évêque

- En sortant de l'Office de Tourisme, traversez face à la pharmacie, passez sur le pont à gauche puis à droite pour longez la Touques, rivière de 1^{ère} catégorie pour la pêche à la truite de mer.
- Passez par le jardin de Dièreville, à côté de l'Auberge de la Touques, et admirez l'église Saint-Michel (XV^e siècle). Elle fut gravement touchée en août 1944.
- Passez derrière l'église et la contourner. Puis, rue Saint-Michel, face au théâtre prendre à droite pour vous rendre à l'hôtel Montpensier (actuelle bibliothèque), par le porche sur la gauche. Bâti en 1624, il est remarquable par l'élégance de son architecture : décor en damier de briques roses et de pierres construit sur le mode parisien de l'époque.
- Suivez votre parcours, passez sur le deuxième pont, et à gauche pour ensuite traverser le jardin de l'hôtel de Brilly (Hôtel de Ville), repartez par le petit pont de bois et remontez sur la droite vers le tribunal. Sur votre droite, construit en 1736, admirez la façade de l'hôtel de Brilly avec son fronton aux armoiries de la ville : deux bœufs et trois fleurs de lys.
- En face, sur la place du tribunal, se dresse l'ancien couvent des Dominicaines (espace culturel). C'est l'un des plus beaux et plus anciens édifices à pan de bois de la ville. Les bâtiments datent des XVI^e et XVII^e siècles, l'étage comprend une magnifique galerie en encorbellement. Remarquez également les poteaux sculptés.
- Reprenez votre chemin en direction de la rue de Vaucelles. Ce quartier recèle d'anciennes maisons à pan de bois des XVI^e et XVII^e siècles. Depuis 1995, ce quartier a été restauré. Le pan de bois a été remis en couleur selon l'usage au Moyen-Âge.
- Continuez tout droit jusqu'à l'Auberge de l'Aigle d'Or, construite en 1520, ce fut autrefois un relais de poste.
- Revenez maintenant sur vos pas et tournez à gauche avant le pont de « l'Yvie » : « Rue Vieille », bordée d'anciennes maisons de tanneurs. Au bout, vous arriverez au niveau du stade et prenez à droite.
- En remontant la rue de la Vicomté vous découvrirez l'ancienne prison, surnommée « La Joyeuse Prison ». Elle fut construite au début du XIX^e siècle par les architectes Harou Romain père et fils, qui avaient pris soin de concilier sécurité et confort des prisonniers. Juste avant les années 50, le gardien chef, très débonnaire, laissait sortir les détenus, à condition de rentrer au petit matin...
- Passez devant le lavoir dont le toit permettait de récupérer les eaux de pluie. Traverser le jardin de plantes médicinales des Dominicaines et la place du Tribunal, remontez à gauche la rue Saint-Michel en la traversant. Tournez à droite juste après le pont, vous passerez derrière l'hôtel Montpensier et vous reviendrez ainsi à votre point de départ « l'Office de Tourisme ».



Carrefour obligé vers la côte ou vers Paris, Pont-l'Évêque a toujours été un considérable lieu de passage et de commerce.

Au Moyen-Âge, la ville devient un important siège administratif de la Vicomté d'Auge. Occupée par les Anglais pendant le XV^e siècle, puis touchée par les guerres de religion, Pont-l'Évêque connaît ensuite une ère de calme et de prospérité. Le 24 Août 1944, après 3 jours de combat, la ville détruite à 65% est libérée par les alliés.



Partir à la découverte de nos villages



- De Pont-l'Évêque, prenez la route du lac (D48) pour rejoindre Pierrefitte-en-Auge.
A voir : l'église Saint-Etienne et sa voûte peinte au XVI^e siècle, la chaumière et le panorama sur la vallée de la Touques.
- Continuez sur la D280b vers Saint-Hymer.
A voir : le lavoir, l'ancien prieuré et la tombe de la Mère Denis.
- Prenez la D285 vers Clarbec.
A voir : la source Saint-Laurent, le lavoir.
- Rejoignez la D675 et prenez direction Reux.
A voir : l'église Saint-Etienne et son porche à pan de bois (typiquement augeron), le panorama.
- Reprenez la direction de Beaumont-en-Auge.
A voir : les façades à pan de bois, le panorama, la statue de Pierre Simon de la Place, le clocher de l'église Saint-Sauveur, l'ancien prieuré.
- Suivez la route de Caen, puis la direction de Valsemé (D59) jusqu'à Bonnebosq.
A voir : l'ancienne école des garçons, l'église néo-gothique du XIX^e siècle, les maisons à pan de bois de la rue principale, le lavoir.
- Prenez la D 59 vers la Roque-Baignard.
André Gide (1869-1951) a été maire de la commune de 1896 à 1900. Il habitait alors dans le château familial (propriété privée).
A voir : l'église Saint-Martin, plaque commémorative sur le mandat d'André Gide.
- Prenez les routes D101 et D264, direction Blangy-le-Château.
A voir : la chaumière, le lavoir, l'auberge du Coq Hardi du XVI^e siècle, les anciennes écoles des filles et des garçons, la grande rue avec son fil d'eau et ses maisons normandes, les ruines du château.
- Rejoignez la D98 vers le village de Bonneville-la-Louvet.
A voir : l'ancienne prison, la réplique de la grotte de Lourdes dans l'église Notre-Dame de l'Assomption.
- Passez par la D534 et traversez Les Authieux-sur-Calonne, puis la D140 par Saint-André-d'Hébertot.
A voir : le château d'Hébertot (propriété privée), le château Mac-Cartan (propriété privée) et l'église Saint-André.

Les insolites de nos villages

- Bonneville-la-Louvet**
La prison de Bonneville-la-Louvet (à côté de l'église) mais n'oubliez pas de regarder derrière les barreaux ! Puisque vous êtes à Bonneville-la-Louvet, ne manquez pas d'admirer la réplique de la grotte de Lourdes, à l'intérieur de l'église.
- Blangy-le-Château**
A Blangy-le-Château, une légende raconte que les ruines du château fort sont hantées par Claire, une jeune bergère au bracelet d'argent. Soyez prudents les soirs de pleine lune.
- Saint-Hymer**
"C'est ven brai ca" La Mère Denis repose au cimetière de Saint-Hymer. Reperée au lavoir de Barneville-Carteret (Manche), la plus célèbre lavieuse de France fut l'égérie de la marque Vedette dans les années 70.
- Clarbec**
Dans le cimetière de Clarbec, deux tombes (XIX^eme) attireront votre attention : celles des époux éternels. Deux bras en bronze ressortent et les mains se joignent. Quant à la source Saint-Laurent, son eau serait miraculeuse... Elle soignerait les maladies de peau et les brûlures.

Visite de Bonneville-la-Louvet

« Le Bon Domaine »



Situé aux confins des départements de l'Eure et du Calvados, le territoire de Bonneville-la-Louvet est traversé par la Calonne, principal affluent de la Touques.

La famille Louvet fonde avant le XIII^{ème} siècle le prieuré de Montfouqueran, encore florissant pendant la Révolution.

A peu de distance de l'église, sur la rive gauche de la Calonne, la motte entourée de fossés correspond peut-être à l'emplacement de l'ancien château des Louvet.

Du fait de son important débit, la Calonne est utilisée comme source d'énergie pour l'activité textile. En amont, de nombreux routoirs sont ainsi implantés. Le tourisme vert a depuis donné un nouvel essor à la commune.

1 L'église Notre Dame de l'Assomption

L'histoire nous révèle qu'à cet endroit se dressait une motte castrale avec un monastère, d'où la forme en demi-cercle de l'entrée du village.

C'est au XII^{ème} siècle que le seigneur de Bonneville-la-Louvet donna ses biens aux chanoines réguliers de l'ordre de Saint-Augustin qui construisirent l'église au XIII^{ème} siècle. La tour clocher de 32 mètres fut érigée au XIV^{ème} au cours de la guerre de 100 ans.

A l'intérieur, la voûte du transept repose sur un imposant pilier de bois central, à la base duquel une inscription indique les noms des curés, trésoriers et artisans ayant présidé aux travaux de charpente. Les grandes poutres sont ornées à leur extrémité de rageurs ou engoulants avalant la poutre.

La grotte

Lors de récents travaux dans l'église, dont l'enlèvement des anciennes chaudières, une pièce se découvre et laisse apparaître une ancienne réplique de la grotte de Massabielle (grotte de Lourdes).

Oubliée, cette réplique offerte par un notable de l'époque fut dévoilée aux fidèles le 23 juin 1895. Entièrement restaurée, la reproduction de la grotte de Lourdes a retrouvé sa place au cœur de l'église.

2 La prison

Il s'agit d'une petite construction du milieu du XIX^{ème} siècle, comprenant deux cellules, et vraisemblablement un débarras. Les gardes-champêtres de l'époque en faisaient bon usage, comme lieu de dégrèvement. Quelquefois comme lieu de transit temporaire vers un autre lieu d'incarcération, suivant le délit commis par le prévenu. Elle sera désaffectée en 1936.

3 La place du commerce

Place centrale pour le village avec de nombreux commerces dont un hôtel et la poste. Ce quartier fut réduit en ruines, à la Libération en 1944, lorsque le pont sur la Calonne fut détruit.

4 L'école des garçons

C'est dans la cour de l'ancienne école des garçons qu'est installé aujourd'hui le « Musée des Pompiers », (ouvert exceptionnellement lors des visites guidées du village).

Après le lavoir, un monument en brique remarquable, était auparavant la salle paroissiale, salle des fêtes, cinéma puis caserne des pompiers. Aujourd'hui, ce bâtiment accueille les services techniques de la ville.

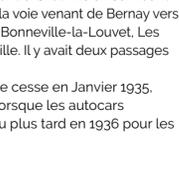
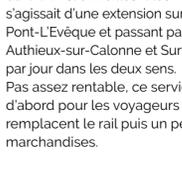
5 Le lavoir

Pour des impératifs d'hygiène et de salubrité, les lavoirs vont naître au XIX^{ème} siècle, par une loi du 3 février 1851.

Bonneville-la-Louvet se dotera d'un lavoir à même la Calonne derrière l'église. Bientôt les laveuses se plaindront des rejets polluants de la Cidrie de Cormeilles qui participera financièrement à l'aménagement de celui-ci.



De sa motte castrale à nos jours



Visite de Bonnebosq

Découverte de long de La Dorette



1 L'église Néo-gothique

Du XIX^{ème} siècle, elle est dédiée à Saint Martin représenté sur le tympan du portail principal, partageant son manteau avec un pauvre. Elle renferme une belle statue de la Vierge du XIV^{ème} siècle classée, restaurée en 2012.

2 Le Lavoir

Au XIX^{ème} siècle les lavoirs se développent. Les femmes venaient certes y laver leur linge mais aussi échanger et discuter.

3 L'ancienne école des garçons

Ce bâtiment en brique accueillait également la mairie. Il témoigne à encore des transformations du village au XIX^{ème} siècle tout comme l'école des filles, au n°17 de la même rue.

4 La maison bourgeoise, 1 rue de Lisieux

Elle date du XIX^{ème} siècle. Admirez sa frise de carreaux polychromes et ses balcons en fer forgé, qui font écho au balcon de la pharmacie.

5 La rue du vieux presbytère

Vous pourrez peut-être distinguer derrière les haies l'ancien presbytère, avant qu'il ne soit établi au XIX^{ème} siècle près de l'église. Appelé aussi manoir presbytéral, il appartient à la famille Pellerin (ancienne famille de tanneurs).



Village construit de briques et de pans de bois

...son histoire

A quelques encablures de Deauville, Bonnebosq est un petit village d'environ 740 habitants.

L'une des étymologies du mot Bonnebosq l'apparente au latin « boscum » signifiant bois. Nous sommes en effet au cœur du Pays d'Auge réputé pour ses traditionnelles maisons à colombages.

Sous l'Ancien Régime, Bonnebosq était une baronnie dépendant de l'Evêché de Lisieux.

On distingue encore aujourd'hui les traces de deux mottes castrales, dont l'une se situe au chevet (au nord-ouest) de l'église actuelle. Au XVI^{ème} siècle, une belle bâtisse à pan de bois fut érigée sur cette motte. La rue du Château qui longe cette propriété privée témoigne par son nom de ce passé. L'église que l'on peut admirer remplaça la précédente datant du XII^{ème} siècle. Tout près, devait également se trouver une chapelle dédiée à Saint-Christophe.

Les textes nous renseignent qu'un sire de Bonnebosq accompagne Guillaume le Conquérant lors de sa conquête de l'Angleterre en 1066. Au fil des siècles, plusieurs familles se succédèrent à la tête de Bonnebosq. Le village suivit les grandes périodes de l'histoire à hauteur d'un bourg rural. Après la Révolution, il devint chef lieu de canton avant que cette distinction ne soit transférée à Cambremer. Le bourg de Bonnebosq est bâti le long de la Dorette. Sa rue principale épouse les courbes de cette rivière et voit s'élever de part et d'autre des constructions à pan de bois mais surtout en brique et en pierre, deux matériaux très utilisés au XIX^{ème} siècle.

A cette époque, plusieurs tanneries sont installées dans le village appartenant essentiellement à la famille Pellerin. Celle-ci va faire de cette activité une véritable petite industrie, se démarquant ainsi d'une économie agricole axée sur l'élevage bovin et la pomme, qui couvre encore aujourd'hui le territoire.

Bonnebosq possède actuellement une vie locale intense avec ses nombreux commerces. Chaque année, la commune s'anime en juillet lors de la fête de la Saint-Martin.



Fresque de Yul Brynner par Homek (4 avenue de Verdun)

Yul Brynner, acteur américain oscarisé a vécu quelques années dans le village de Bonnebosq. Monsieur Brynner a permis à la commune de s'offrir l'actuel terrain de football, qui pour lui rendre hommage porte son nom.

Visite de Blangy-le-Château

Village des châteaux et des sources



Un village au fil de l'eau



Au cœur de la vallée du Chaussey, Blangy-le-Château est implanté dès le Moyen-Âge au fond d'un vallon où se rencontrent deux cours d'eau : le Chaussey, et le Douet-Hébert. Sept collines dominant et entourent le village. Vous découvrirez, un charmant bourg qui se distingue par son patrimoine historique remarquable, les vestiges du château et ses maisons typiques du Pays d'Auge en briques et pan de bois. De nombreux panneaux d'interprétation sont positionnés dans le village.

11 Les vestiges du Château

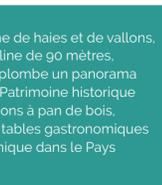
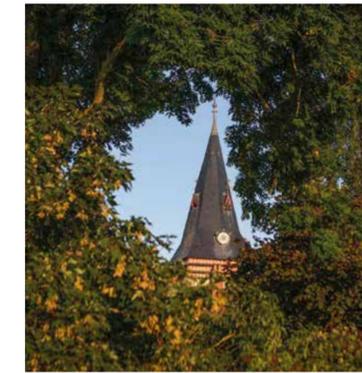
Retournez sur vos pas, prenez la voie de gauche. Vous apercevrez les vestiges du château médiéval. Il fut construit par la famille Crespin aux X^e et XI^e siècles. C'était à l'origine un donjon en bois carré entouré de palissades et construit sur une motte de terre. Il fut remplacé par la suite par un donjon en pierre. Aujourd'hui, deux pans de murs perpendiculaires subsistent de l'édifice du XII^e siècle. En contrebas des vestiges du château, vous pourrez profiter de son espace paysager en déambulant pour découvrir le jardin médiéval, des lieux de détente, des vergers, un théâtre de verdure. En passant à travers des prairies fleuries vous pourrez découvrir, après avoir franchi le pont aux vaches, une aire d'accueil pour les chevaux puis une passerelle en bois vous conduira sur le chemin de Bourgerue, chemin de promenade apprécié des randonneurs.

12 Le fil de l'eau

Le long de la rue principale, vous apercevrez un fil d'eau qui court. Il relie les deux fontaines du bourg ainsi il met en valeur l'importance de l'eau dans le village, et rappelle qu'au Moyen-Âge, le château était entouré de douves. Pour traverser le fil d'eau, des petites passerelles symbolisent le pont-levis du château.

Visite de Beaumont-en-Auge

Village des sciences et des arts



1

Départ de la maison natale de Pierre-Simon Laplace, astronome, mathématicien, physicien de renommée mondiale.

Familier de Napoléon 1^{er}, auteur de travaux sur la mécanique céleste, Laplace a son nom inscrit sur la tour Eiffel.

Statue de Pierre-Simon Laplace, offerte par les USA en 1932, afin d'honorer "le grand homme" et ses découvertes.

Continuez vers l'ancien lavoir municipal de 1841. Dans toutes les communes, le lavoir permettait chaque semaine de savonner et rincer le linge.

Revenez sur vos pas en direction du bourg, traversez la grande place jusqu'au "passage du collège" royal, ouvrant l'ancienne cour des élèves.

Le roi Louis XVI de retour d'un voyage en Normandie, souhaite voir l'institution réputée. Devant le porche du collège, il reçoit un compliment de deux élèves, il descend de voiture pour les féliciter. Son voyage se poursuit à Pont l'Evêque, puis Honfleur, avant de rejoindre Versailles.

La terrasse surplombe la rivière de la Touques. On y voit la mer et l'estuaire de la Seine, Trouville, Touques, la campagne fermière et les haras.

Sur votre gauche, prenez l'escalier le long du vaste bâtiment qui se prolonge en direction de l'église. Très renommé, le collège royal et militaire de Beaumont, fondé par Louis XVI en 1776, assurait l'éducation de plus de 100 élèves, futurs officiers du roi.

En longeant le collège, soit par l'extérieur, soit par la cour des élèves, vous franchissez le passage privé du Prieur, par lequel il rejoignait la nef de l'église.

Souhaité en 1060 par un proche de Guillaume le Conquérant, le prieuré accueillait une communauté de moines Bénédictins. Lieu de travail, de dévotion et de réception des pèlerins, le monastère était un des plus anciens pèlerinages de Normandie.

L'actuelle église Saint Sauveur montre ce qui subsiste de la chapelle des moines. L'église paroissiale, détruite à la Révolution, occupait l'emplacement actuel des stationnements. Le clocher du IX^e siècle est rehaussé de colombages colorés lui donnant une tonalité médiévale unique. A l'intérieur, un alignement de contreforts romans. Un maître autel du XVIII^e siècle et la dalle funéraire de Robert Betran et sa femme, fondateurs de l'ensemble monastique.

En traversant la place arborée, vous passez à la fois devant le socle de la statue du colonel Langlois puis en tournant à gauche sa maison natale, à Jean-Charles Langlois, officier du Premier Empire, combattant de la bataille de Waterloo. Peintre de ses voyages et de scènes de batailles, il laisse un patrimoine de caractère abrité à la mairie.

Traversez la "rue de Paradis" en direction du centre du village. Lieu d'hébergement des voyageurs, réception des voitures de la poste aux chevaux, écuries "de change" des équipages, le relais impose sa façade à pans de bois du XVIII^e siècle.

Village au marché de bétail des plus réputés, jusqu'à Paris, Beaumont comptait jadis cinq auberges de voyageurs. Celle de l'abbaye, citée dès le XVII^e siècle, jouxtait la vaste halle commerçante du bourg.

Edifice en bois des XIV^e et XV^e siècles, les halles de Beaumont sont destinées aux marchés au beurre. Remplacées par une construction en pierre à arcades vers 1820, abattues dans les années 60, leur emplacement s'ouvre sur des commerces.

En descendant la rue de la Libération, bordée de maisons anciennes, vous arrivez à l'intersection du calvaire. Là, une discrète grotte inspirée de celle de Lourdes, vient dire la gratitude de survivants lors de la dernière guerre.

Au cœur d'une campagne de haies et de vallons, bourg coloré sur une colline de 90 mètres, Beaumont-en-Auge surplombe un panorama d'où on aperçoit la mer. Patrimoine historique rare, traditionnelles maisons à pan de bois, commerces originaux et tables gastronomiques lui procurent un attrait unique dans le Pays d'Auge.